



Communiqué de CGT du CHS le Vinatier **Ils ont cassé l'hôpital public !** **Pendant et après la crise, nous serons là !**

Nous traversons une crise sanitaire sans précédent et notre système de santé commence à être saturé région par région. A qui la faute ?

La faute à tous ces gouvernements successifs qui en 20 ans ont fermés 100 000 lits, qui ont supprimés des dizaines de milliers d'emplois dans la santé. Plans d'économies après plans d'économies, ils ont petit à petit détruit notre système sanitaire dans le seul but de réaliser des économies et de forcer les hôpitaux à s'endetter auprès des banques. Quelle aubaine pour les spéculateurs ? L'argent de la sécurité sociale pouvait partir dans la finance.

Au nom de la rentabilité, c'est la santé de toute la population qu'ils ont mis en jeu. Ils comptaient leur argent, nous compterons les morts.

Ils avaient choisi de supprimer les dotations nationales de masques de protections. Pourquoi ? Ça coûtait soi-disant trop cher. A la charge de chaque hôpital de se faire ses propres réserves.

Mais comment faire des réserves quand nous avons des plans d'économies qui nous tombaient dessus. Aujourd'hui nous soignons avec presque aucune protection. Nous avons besoins de masques FFP2, de tests de dépistage, de personnels. Nous ne sommes pas de la chair à canon. Aujourd'hui les établissements de santé sont obligés de chercher eux-mêmes des fournisseurs extérieurs pour avoir des masques, des laboratoires privés pour réaliser des tests de dépistage. Ils font travailler les étudiant.e.s sans même leur verser de salaire, ils font revenir les retraité.e.s pour combler les manques. **C'est tout simplement scandaleux !**

Cela faisait plusieurs années que nous, les personnels hospitaliers tirions la sonnette d'alarme, que nous faisons grève, que nous manifestions. Ils ne nous ont pas écouté, et voilà le résultat.

Sur le Vinatier, ce sont 40 lits d'hospitalisations, des foyers, des Centre médicaux psychologiques, des Hôpitaux des jours, des Centre d'Accueil Thérapeutiques, des accueils familiaux, des centaines d'emplois qui ont été supprimés en quelques années. N'oublions pas la blanchisserie et le laboratoire qui nous manquent terriblement aujourd'hui dans cette crise que nous avons à affronter. Mais ça ne leur suffit pas. Nous avons encore 10 millions d'économies sur la tête et qui continuent de s'appliquer alors que nous sommes en pleine pandémie. **Il faut que ça cesse !**

La santé et nos vies n'ont pas de prix ! Nous ne pardonnerons pas et nous n'oublierons pas. !

Mais nous n'oublions pas non plus tou.te.s nos collègues salarié.e.s qui aujourd'hui font tourner le pays, nous nourrissent, nous livrent, éduquent nos enfants, nous transportent, nous fournissent en énergie, sortent nos poubelles... **Tous ces métiers sous-payés que les gouvernements ont méprisés et qui tout à coup seraient devenus indispensables.**

Nous ne voulons pas de charité, pas de merci. Macron aligne le pognon pour les services publics et la santé.
Assez d'argent public donné aux actionnaires et au patronat.